

Napoléon créa des régiments de dromadaires - Épisodes des guerres de la Révolution et du premier Empire n°13.

Numéro d'inventaire : 1978.00703.22

Auteur(s) : Louis Charles Bombled

Emmanuel Las Cases

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Garnier Frères (Paris)

Imprimeur : Imbert, Paris.

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Bombled

Description : Feuille de papier épais beige et polychromie. Gravure rayée par un trait à l'encre noire.

Mesures : hauteur : 240 mm ; largeur : 180 mm

Notes : Série "Episodes des guerres de la Révolution et du premier Empire" n°13. Gravure centrale en couleurs : 2 officiers français sur Dromadaire. Cadre de trophées en noir et blanc. Inscription à l'encre "Cuneo d'Ornano" Verso: texte "Création des régiments de dromadaires". "Extrait du Mémorial de Sainte-Hélène, illustrations de Bombled". [cf. Inventaire : illustrations pour le "Mémorial de Sainte-Hélène" de Las Cases, chez Garnier (1895)]

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

CRÉATION DES RÉGIMENTS DE DROMADAIRES

Quand les Français voulurent se rendre en Asie, lors de la campagne d'Égypte, ils eurent à traverser le désert qui la sépare de l'Afrique. Kléber, qui commandait l'avant-garde, manqua sa route et s'égarait dans le désert. Napoléon, qui le suivait à une demi-journée, vint donner, à la nuit tombante, avec une légère escorte, dans le milieu du camp des Turcs; il fut vivement poursuivi, et n'échappa que parce que, la nuit venue, les Turcs prirent cette circonstance pour une embûche. Mais qu'était devenu le corps de Kléber? La plus grande partie de la nuit se passa dans une anxiété cruelle. On reçut enfin des indices par quelques arabes du désert, et le général en chef courut, sur son dromadaire, à la recherche de ses soldats. Il les trouva dans le plus profond désespoir, à la veille de périr de soif et de fatigue, de jeunes soldats avaient même brisé leurs fusils; la vue du général sembla les rappeler à la vie en leur rendant l'espérance. Napoléon leur annonça en effet des vivres et de l'eau qui le suivaient. Mais quand tout cela eût tardé encore davantage, leur disait-il, serait-ce une raison de murmurer et de manquer de courage? Non, soldats, apprenez à mourir avec honneur. »

Napoléon voyageait la plupart du temps, dans le désert, sur un dromadaire. La dureté physique de cet animal fait qu'on ne s'occupe nullement de ses besoins; il mange et boit à peine; mais sa délicatesse morale est extrême, il se butte et devient furieux contre les mauvais traitements. L'empereur disait que la dureté de son trot donnait des nausées, comme le roulis d'un vaisseau; cet animal fait vingt lieues dans la journée. L'Empereur en créa des régiments, et l'emploi militaire qu'il leur donna fut bientôt la désolation des Arabes. Le cavalier s'accroupit sur le dos de l'animal; un anneau, passé dans les narines de celui-ci, sert à le conduire: il est très obéissant; à un certain bruit du cavalier, l'animal s'agenouille, pour lui donner la facilité de descendre. Le dromadaire porte des fardeaux très lourds: on ne le décharge jamais pendant tout le voyage; arrivé le soir à la station, on place des étais sous le fardeau, l'animal s'accroupit et s'endort; au jour, il se relève, la charge est à sa place, il continue sa route. Le dromadaire n'est qu'une bête de somme, un animal purement de fardeau et nullement de trait. Toutefois, en Syrie, on était venu à bout de les atteler à des pièces d'artillerie et de leur faire rendre des services assez essentiels.

Extrait du *Mémorial de Sainte-Hélène*, illustrations de Roussel.

GARNIER FRÈRES, Éditeurs.

40 Centimes la livraison. — En vente chez tous les Libraires.

Paris. — Imp. JACQUES 7, rue des CARPENTERS.

Cahier d

appartenant à

Cuvier d'Anau.

ÉPISODES DES GUERRES DE LA RÉVOLUTION ET DU PREMIER EMPIRE



Napoléon créa des régiments de dromadaires.

Extrait du *Mémorial de Sainte-Hélène*, illustrations de Roussel.

GARNIER FRÈRES, Éditeurs.